

Serviteurs de la Miséricorde

Parole de Vie et de Miséricorde

Février 2013

« Étant sorti, Jésus vit, en passant, un homme assis au bureau de la douane, appelé Matthieu, et il lui dit : « Suis-moi ! ». (Mat 9, 9)

Matthieu est un collecteur d'impôts qui travaille pour l'autorité romaine en place. En d'autres termes, Matthieu est un « collabo » ! Or, Jésus voit cet homme ; il pose son regard d'amour sur lui, un regard de miséricorde, un regard qui ne juge pas mais qui prend pitié et qui choisit. Il lui dit : « suis-moi ». Aussitôt, Matthieu se lève et suit Jésus. Cette prompte réaction manifeste combien Matthieu se sent rejoint, aimé, non pas jugé, ni condamné, lui un publicain, donc un pécheur notoire. La réponse de Matthieu témoigne de sa confiance en celui qui l'appelle. L'amour inspire confiance. D'emblée, il laisse sa table, son travail, il abandonne son poste, les biens de l'autorité romaine au risque de perdre sa position sociale et sa sécurité, pour suivre le Christ, persuadé de recevoir en retour un trésor bien supérieur *« en retour, mon Dieu comblera tous vos besoins, selon sa richesse, avec magnificence, dans le Christ Jésus. »* (Ph 4, 19). Nous sommes témoins dans ces deux versets d'une puissante manifestation de la miséricorde de Jésus qui suscite la conversion. Et cette conversion sera à l'origine de beaucoup d'autres, grâce au témoignage de Matthieu qui invite tous ses amis à un banquet en présence du Maître.

Dans l'évangile, nous retrouvons plusieurs fois l'invitation de Jésus à le suivre. Le suivre, ce n'est évidemment plus parcourir le pays d'Israël avec lui comme lorsqu'il était sur la terre. C'est entrer dans une relation de foi et d'amour avec lui, comme l'ont fait ses disciples. C'est nous attacher définitivement à lui, orienter notre vie d'après lui.

Pour suivre Jésus, il faut d'abord s'approcher du Sauveur et boire à la source d'eau vive qui coule de son côté transpercé. C'est à dire se sachant pécheur, recourir aux sacrements avec confiance et reconnaissance pour se laisser transformer. C'est reposer sur son Cœur à l'adoration pour comprendre de quel amour je suis aimé. C'est écouter sa voix. Lui me dit : **« L'amour comble l'abîme qui existe entre ma grandeur et ton néant. »** (512) et vivre de cette Parole avec confiance.

Suivre Jésus, c'est l'imiter en me laissant transformer comme il m'y invite **« je désire que ton cœur soit façonné à l'exemple de mon cœur miséricordieux. Tu dois être toute imprégnée de ma miséricorde »** (167). Par exemple, pour l'imiter, je poserai un regard dénué de jugement sur mon prochain ; je m'abstiendrai de paroles négatives sur mon prochain, je témoignerai de l'amour de

Dieu par la parole et par les actes...

Quelques questions pour approfondir et mettre en pratique :

Ai-je laissé quelque chose pour suivre Jésus ? Si oui, qu'ai-je laissé pour le suivre ? Quel a été mon point de départ ? Selon les circonstances quel enseignement en tirer pour les relations que j'entretiens avec mon prochain ?

Et qu'ai-je encore à laisser pour suivre Jésus, lui, le miséricordieux et cheminer vers le Ciel ?

Hélène DUMONT